

<https://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Le-3-decembre-prochain-une>



Le 3 décembre prochain une nouvelle traduction du Notre Père

- Actualité
- 2017

Date de mise en ligne : lundi 20 novembre 2017



Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

Vous avez pu entendre parler de la prière du Notre Père cette semaine à la radio ou dans les journaux. C'est qu'un événement important va se produire le 3 décembre prochain.

Mais d'abord rappelons-nous ce qu'est le Notre Père.

Cette prière vient de l'évangile de Matthieu, et aussi dans une forme un peu différente de Luc. C'est à partir de ces deux textes qu'a été composée la prière du Notre Père que nous connaissons aujourd'hui.

Après l'adresse à « *Notre Père qui êtes aux cieux* » cette prière met sur nos lèvres 7 demandes

- Quatre expriment nos besoins fondamentaux
- Trois autres marquent notre combat contre le mal



Le Notre Père est une école de prière quotidienne simple et accessible. On peut la dire plusieurs fois par jour. Cette belle et douce habitude nous transforme peu à peu quand notre vie s'en remet toujours davantage entre les mains du Père. Quand elle nous aide à habiter la confiance en notre Dieu qui est Père.

« Seigneur Jésus apprends-nous à prier ton Père ».

Le 3 décembre nous dirons le Notre Père un peu différemment. La 6^{ème} demande : « **Ne nous soumetts pas à la tentation** » devient « **Ne nous laisse pas entrer en tentation** ».

La formulation première n'était pas sans poser de question à de nombreux chrétiens, et même à des savants spécialistes de la bible (exégètes). Sans être fautive ou erronée la traduction « ne nous soumetts pas » amenait à comprendre que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous sollicitant à faire le mal. Penser ainsi serait penser mal et penser contre le sens de la Parole de Dieu qui dit dans l'épître de Jacques : « *Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : « ma tentation vient de Dieu ». Dieu en effet ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne* ».

D'où la demande d'une nouvelle traduction qui fidèle au texte original n'induisse pas une erreur d'intelligence chez nous les croyants.

La tentation Jésus l'a connue au désert, à Gethsémani, sur la croix. Satan a voulu le détourner de son Père, l'en

séparer. Ce fut pour lui un combat à mener contre celui qui veut détourner les hommes du chemin d'obéissance et d'amitié avec Dieu le Père.

La nouvelle traduction : « **Ne nous laisse pas entrer en tentation** » écarte l'idée que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation de nous détourner de lui. Nous demandons plutôt à Dieu de nous protéger contre ce risque de nous détourner de lui, ce qu'il fait en nous faisant connaître sa Parole, en nous donnant son Esprit Saint, les sacrements, des frères sur qui prendre appui ou prendre modèle comme les saints. Dieu ne nous protège pas de la tentation en nous enfermant dans un enclos mais en nous enrichissant / confortant de son amour.

On pourrait aussi ajouter que nous prions Dieu pour qu'il ne nous laisse pas entrer dans les vues du tentateur, qu'il ne nous laisse pas pactiser avec lui.

Le dimanche 3 décembre, premier dimanche de l'Avent, premier dimanche de l'année chrétienne nous réciterons ensemble la nouvelle traduction du Notre Père.

Nous allons vous distribuer le texte que vous mettrez dans un endroit accessible pour le rapporter le 3 décembre.

Le pape François a voulu que ce 33^{ème} dimanche ordinaire soit la Journée mondiale des pauvres

comme il y a une Journée mondiale de prière pour les malades, pour les vocations. Il nous a adressé un message pour cette Journée. François aimerait que cette Journée « devienne un appel fort à notre conscience de croyants pour que nous soyons plus convaincus que partager avec les pauvres nous permet de comprendre l'Évangile dans sa vérité la plus profonde. Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir l'essence de l'Évangile ».

Un passage de ce message concerne la prière du Notre Père. Je vous le cite :

« N'oublions pas que le Notre Père est la prière des pauvres. La demande du pain, en effet, exprime la confiance en Dieu pour les besoins primaires de notre vie. Ce que Jésus nous a enseigné par cette prière exprime et recueille le cri de celui qui souffre de la précarité de l'existence et du manque du nécessaire. Aux disciples qui demandaient à Jésus de leur apprendre à prier, il a répondu par les paroles des pauvres qui s'adressent au Père unique dans lequel tous se reconnaissent comme frères. Le Notre Père est une prière qui s'exprime au pluriel : le pain demandé est « notre », et cela comporte partage, participation et responsabilité commune. Dans cette prière nous reconnaissons tous l'exigence de surmonter toute forme d'égoïsme pour accéder à la joie de l'accueil réciproque ».

Abbé Gérard NICOLE +

Recteur. Le 19/11/2017

(avec l'aide du dossier de la Conférence des évêques de France).